

DES COURT-MÉTRAGES

POUR NE JAMAIS ÊTRE À COURT D'IDÉES!

Le court métrage, par sa durée et sa nature, peut s'intégrer dans nos classes de langue étrangère sous de multiples aspects. En tant que narration courte, « boîte à images » déclencheuse de parole ou simple objet esthétique provoquant diverses émotions, il constitue un support particulièrement riche pour les enseignants et les apprenants. Cet atelier n'a d'autre prétention que de montrer quelques-unes des applications que nous en faisons en cours et de réfléchir ensemble aux pistes qui s'offrent à nous à partir de cet outil pour travailler différentes compétences avec nos étudiants.

Malgré ce que l'on entend parfois sur les films de durée classique à propos de leur difficulté pour les apprenants étrangers (dans le CECR, avant le niveau B1, comprendre un film en langage standard n'est pas vraiment contemplé), nous montrerons que le court métrage peut être abordé à tous les niveaux, du A1 au C1 et ceci avec un facteur de motivation non négligeable : le plaisir !

Dans cet article, nous présenterons également un éventail un peu plus large de courts métrages que ce que nous aurons pu montrer lors de l'atelier et nous indiquerons quelques sites de référence ou des DVD disponibles pour les enseignants afin de compléter leurs ressources.

1. Quelques particularités intéressantes du court métrage.

Les courts métrages, dans un cadre pédagogique, attirent notre attention pour plusieurs raisons ; nous résumerons ici les principaux critères de « sélection » :

- **Leur format** : par définition, « courts », il s'intègrent facilement dans une séquence pédagogique en formant une unité à part qui n'a pas besoin d'être coupée, résumée ni mise en contexte (comme c'est le cas lorsque

l'on travaille sur un extrait de long métrage). Ils peuvent être visionnés et travaillés dans leur intégralité et ne nécessitent souvent qu'un seul ou deux visionnages en classe. Les courts métrages, en général, durent de 2 minutes à 10 voire 15 minutes environ. Notre préférence va aux formats les plus courts (3 à 4 minutes maximum) mais un court métrage de 15 minutes peut donner lieu à un découpage différent et à un travail en trois parties par exemple, ou bien à un visionnage préalable ou postérieur des apprenants chez eux.

- **La variété de leur forme et de leur contenu :** parmi les courts métrages on retrouve les mêmes catégories cinématographiques que pour les longs métrages : films de fiction, documentaires, cinéma militant, films d'animation, films expérimentaux...ce qui nous donne des pistes d'exploitation très variées : on peut s'intéresser davantage au sujet d'actualité ou au thème socioculturel traité par un court documentaire par exemple, tandis qu'un film de fiction ou d'animation nous offrira une excellente base pour travailler la narration, l'écriture du scénario ou les dialogues.
- **Leur accessibilité :** même si tous les courts métrages ne peuvent pas être accessibles en ligne (on rencontre parfois des problèmes par rapport au pays où l'on se trouve notamment et certains sont payants), il est assez facile de trouver des courts métrages de qualité sur internet. Quelques sites de FLE en proposent également et le CAVILAM met à la disposition des enseignants plusieurs DVD consacrés aux courts métrages, pour adultes, adolescents ou enfants.
- **Le facteur de motivation :** le court métrage, comme la majorité des supports vidéo se rapportant au cinéma, déclenche souvent un facteur de motivation car il joue sur la notion de plaisir du spectateur : moment de divertissement ou de réflexion, c'est aussi une fenêtre ouverte sur l'imagination, qui provoque différentes émotions chez les apprenants / spectateurs. Il apparaît souvent comme un moment récréatif dans la session pédagogique alors qu'il mobilise en réalité différentes compétences et active notamment les intelligences visuelles et auditives des étudiants. C'est une façon ludique mais particulièrement riche de

travailler de façon transversale différents aspects – linguistiques, communicatifs, socioculturels et ceci à tous niveaux.

2. Quelques pistes pour utiliser des courts métrages en classe.

Les activités que nous proposons ici ne représentent pas une liste exhaustive car les courts métrages peuvent donner lieu à de nombreuses autres exploitations mais nous avons essayé de présenter des exemples permettant de mobiliser différentes compétences détaillées dans le CECR et le curriculum des EOI. Libre au professeur d'adapter ce matériel selon ses besoins, ses envies et sa « façon de faire »...

2.1. Formuler des hypothèses et des questions.

Une des premières activités que l'on fait à partir d'un support vidéo avec les apprenants est de leur demander de formuler des hypothèses, que ce soit à partir du titre, du thème ou simplement des questions qu'ils peuvent se formuler avant de visionner un film. Lorsque l'on passe le court métrage, et en particulier lorsqu'on le « coupe » à des moments clefs, on redouble de suppositions : que va-t-il passer ? Et avant, que s'est-il passé exactement ? Quels sont les indices qui nous renseignent sur l'histoire ? Pourquoi le personnage est-il là, quelle est la relation entre les personnages, que vont-ils faire ?

Toutes ces questions donnent lieu à la manipulation, de la part des étudiants, d'expressions comme « peut-être », « sans doute », « je crois », « À mon avis... », « Moi, je pense plutôt que... », « je ne suis pas sûr/e », « ça a l'air », « il semble », « pourquoi pas ? »...autant de façons d'exprimer le doute et l'opinion de façon réelle, concrète.

Lors de cette phase, tous les sens sont en éveil afin d'observer et de capter le maximum d'éléments qui peuvent nous offrir des indices : comment est la musique ? Le décor ? Le style ? Le rythme du film ? Est-ce une histoire, un conte, une « ballade » animée, un voyage au cœur de l'imaginaire ou des émotions ?

L'enseignant peut choisir de couper le son afin que les étudiants ne se concentrent que sur les images ou au contraire rendre invisible l'image afin

qu'ils ne se fixent que sur les sons et les dialogues et fassent des hypothèses sur ce qui se passe. Une autre alternative intéressante est de faire les deux à la fois en divisant le groupe en un « groupe aveugle » (ces étudiants ne voient pas l'écran) et en un « groupe sourd » (ceux-ci se bouchent les oreilles mais regardent le film). Ensuite, par binôme, ils confrontent leurs hypothèses en les infirmant ou confirmant selon ce qu'ils ont vu ou entendu.

2.2. Travailler autour de la narration.

C'est un des grands thèmes du niveau B1 notamment (raconter une histoire, parler au passé, évoquer des souvenirs...) mais que l'on prépare dès le niveau A2 et que l'on renforce et enrichit ensuite en B2. Travailler sur la narration implique de maîtriser les temps du passé - mais aussi ceux du présent et du futur, utiliser à bon escient les marqueurs chronologiques, jouer sur le style. Plusieurs courts métrages, présentant une histoire en quelques minutes seulement se prêtent parfaitement à l'exercice : ils sont souvent construits à partir du schéma actantiel des contes (situation de départ – quête - obstacles – résolutions – dénouement) et plusieurs jouent sur l'effet de surprise de la « chute », ce dénouement auquel les spectateurs ne s'attendent pas et qui les surprend, les fait rire, les émeut ou les fait réfléchir.

- **Temps du passé et marqueurs temporels.**

Un premier court métrage réellement propice à ce découpage narratif et à la fixation des marqueurs chronologiques serait le film *Le miroir* de Tinguely et Fauchère (dits « Ramon and Pedro ») qui raconte en six minutes les différentes étapes de la vie d'un homme, de ses 6 ans à 80 ans environ, à travers son reflet dans le miroir de sa salle de bain. Sans paroles mais avec divers indices visuels ou sonores, on comprend la trajectoire vitale de cette personne et il est facile ensuite de faire travailler les apprenants sur la retranscription de son histoire en utilisant des marqueurs temporels précis. L'autre aspect intéressant de ce court métrage est également de revoir avec les apprenants les gestes quotidiens que l'on effectue devant un miroir (révision des verbes pronominaux et des activités routinières) et de parler de son rapport à l'image, mais aussi du temps qui passe et de nos sensations par rapport à ce sujet. Sans oublier que le court métrage compte avec la présence d'une bonne partie de la famille

Destraz...dont Henri Dés, le chanteur – ce qui est une occasion de lui faire un clin d’œil culturel en classe !



- **Saisir la vision du procès et manipuler les différents temps.**

Il n'est pas toujours facile de trouver un large éventail d'activités motivantes à faire en cours pour travailler autour des visions rétrospectives, progressives ou prospectives du temps et pour manipuler de façon spontanée les structures « venir de » ou « être sur le point de », « être en train de », « aller+infinitif », sans tourner autour de questions ou réactions inquisitrices envers nos étudiants si l'on veut rester dans « le réel » : « que vient de te dire ton voisin Pepita ? », « Je suis en train de vous répéter pour la 3^{ème} fois la règle d'accord du participe passé, mes amis ! » ou « Qu'est-ce que tu vas faire après le cours Fulanito ? » Le court métrage *Le poisson rouge* de Cédric Klapisch nous enlève une sacrée épine du pied à cet égard. Très court, jouant sur une chute surprenante et particulièrement drôle, il est facilement découpable en trois parties pour jouer sur ces deux pivots essentiels du temps, lorsque l'on est pris dans la bourrasque du présent : que vient-il de se passer ? Que va-t-il se passer maintenant ? Dans un des dialogues, on entend également deux phrases essentielles au présent progressif « *C'est mon poisson rouge qui est en train de mourir* », « *Elle est en train de vous parler* » qui permettent de saisir l'urgence de la situation mais aussi le sens de cette vision du procès. D'autre part, le court métrage étant réalisé pour une campagne de prévention contre le sida, il donne lieu à une réflexion autour de l'efficacité de ce film pour porter un tel message et son impact dans la conscience des spectateurs. Inventer des

slogans efficaces, détourner des situations pour aborder un sujet grave tout en faisant rire, voilà le pari que nous lance Klapisch grâce à ce court métrage.

2.3. Travailler autour des valeurs.

Voici un domaine largement développé dans le curriculum des EOI et sur lequel on met pourtant rarement de mots dans nos cours : celui des valeurs. Apprendre une langue, s'intéresser à une autre culture permet de développer la conscience interculturelle, le respect de l'autre, la tolérance, des manières de vivre ou de penser différentes aux nôtres et d'établir un dialogue. Parfois certains commentaires d'étudiants nous déroutent, nous évitons les sujets glissants, bannissons ceux qui peuvent fâcher et, pourtant, nous avons une certaine responsabilité dans le fait que nos apprenants doivent se sentir à l'aise en classe et suffisamment en confiance pour pouvoir exprimer leurs opinions sans que celles-ci bien entendu ne soient ni discriminatoires ni désobligeantes pour les autres. Même s'il s'agit d'adultes, il y a là un vrai travail d'écoute, de dialogue et de respect à établir et développer. Et, dans ce domaine également, les courts métrages offrent un vivier idéal : que ce soit par choix propre du réalisateur ou parce qu'il participe à un concours à thème ayant pour but de sensibiliser l'opinion publique, nous trouvons sur la toile nombre de courts métrage abordant les thèmes de la différence, de la tolérance, de l'immigration ou de l'exil, des libertés, de l'environnement, de l'éducation aux valeurs en général ou qui luttent contre certaines discriminations comme l'homophobie, le sexisme, le racisme ou dénoncent des violences (conjugale, psychologique, etc)... Autant de thèmes qui, travaillés en amont et surveillés depuis un « radar » particulier par le professeur afin qu'aucun sujet ne perturbe trop certaines personnes en classe (concernant les violences par exemple), sont propices à des activités très riches et des débats passionnants, authentiques là encore puisque ce sont des sujets d'actualité dont nos étudiants peuvent parler avec des interlocuteurs francophones. Il s'agit alors de mobiliser tout un lexique propre au thème travaillé et de développer plusieurs stratégies pour exprimer des opinions nuancées, participer à un débat ou une table ronde etc.



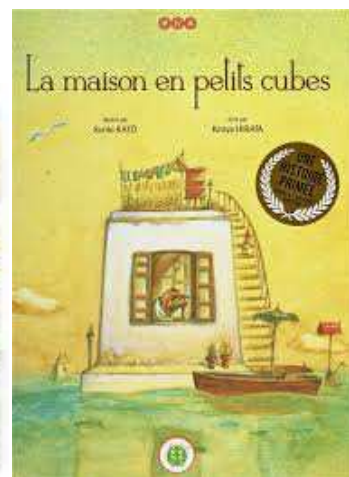
Lors de l'atelier nous présenterons *Cyrano* de Vincent Lindon qui permet de parler de nos préjugés et nous fait réfléchir sur les frontières invisibles qui nous séparent de personnes que l'on pourrait rencontrer, voire aimer. Une jeune fille « de bonne famille » reçoit des lettres romantiques d'un prétendant anonyme, jusqu'à celui-ci lui propose un rendez-vous...Le court métrage est réalisé dans le cadre d'un concours « Dire, faire et parler contre le racisme » et donne lieu à des échanges intéressants entre les étudiants sur le thème – mais aussi sur la façon d'avoir conçu ce film. Sur ce même sujet, il existe de nombreux autres films que nous indiquons dans le tableau à la fin de cet article. *Visa* du tunisien Ibrahim Letaïef est excellent également pour aborder les stéréotypes et le principe d'acculturation qui peut être lié à une expérience d'immigration.

Bien entendu ces courts métrages, outre une exploitation « classique » de compréhension (orale notamment) et d'un travail autour de la langue, donnent lieu à des expressions et interactions orales (questions, discussions, débats...) ou écrites (réagir à partir du film sur ce sujet, écrire une lettre, revendiquer, réclamer etc).

2.4. Voyage au coeur de l'imaginaire.

Un autre versant des courts métrages, qui nous intéresse particulièrement même si ce n'est pas forcément le plus facile à travailler en classe, est cette plongée dans le monde de l'imaginaire que nous offre bon nombre de films. Il s'agit souvent de films d'animation, signés par des illustrateurs de talent qui nous invitent dans un univers poétique ou onirique, souvent sans paroles. *Le silence sous l'écorce* de Joanna Lurie, *Paroles en l'air* de Sylvain Vincendeau ou encore *La maison en petits cubes* de Kunio Katio en sont quelques exemples. Ce dernier est intéressant car il existe aussi l'album illustré qui

permet de confronter le travail d'interprétation du film (sans paroles) par les apprenants avec l'histoire que l'auteur raconte dans le livre. L'œuvre aborde le thème de la mémoire à travers la représentation d'une ville qui est chaque fois plus inondée ; le vieil homme plonge dans l'eau (et dans ses souvenirs) pour retrouver les maisons successives où il a vécu et remonte ainsi dans le temps.



Ici, le support visuel est la seule base sur laquelle les apprenants vont se reposer pour imaginer et créer leur propre histoire, le scénario qu'ils devinent à travers cette succession d'images. L'enseignant peut ouvrir un wiki afin de les encourager à participer à un travail d'écriture collective, chaque sous-groupe se concentrant sur une partie du film (« une des maisons » par exemple – ce qui rend de fait plus digeste l'activité étant donné que ce court métrage dure 12 minutes). On retravaille ensuite la cohésion et la cohérence de l'ensemble de leur texte, mais aussi la richesse lexicale et les connecteurs afin d'avoir un résultat d'ensemble satisfaisant. Puis, la lecture du conte illustré à plusieurs voix vient clore l'activité.

Le court métrage de Sylvain Vincendeau *Paroles en l'air* se prête quant à lui parfaitement à l'écriture de lettres (ces missives que les protagonistes du film s'envoient par la fenêtre et dont on peut imaginer le contenu), tandis que le film d'animation *Le building*, réalisé par cinq étudiants de l'école des Gobelins (une référence dans le monde de l'animation) permet aussi de travailler sur les différentes séquences narratives du film et d'élaborer le scénario. Un autre film muet, *Le baiser* de Stefan Le Lay peut être abordé dès le niveau A1 en

mobilisant des ressources linguistiques très simples liées à la correspondance et aux actions clefs du court métrage.

Bien entendu ces films peuvent également être projetés en classe sans finalité pédagogique autre que le plaisir de partager une belle réalisation audiovisuelle et de laisser les étudiants y réagir spontanément, en exprimant leurs émotions mais aussi leurs appréciations, ce qui est une façon de pratiquer l'interaction orale authentique « sans en avoir l'air ».

2.5. Écrire à partir des courts métrages.

Comme nous l'avons vu à travers ces courts métrages d'animation, un petit film « muet » (les courts métrages le sont en réalité rarement, tant la musique et le fond sonore sont essentiels) permet facilement d'engranger des activités développant la compétence écrite. Nous parlerons ici de deux autres axes possibles :

- **L'écriture des dialogues ou la retranscription du langage intérieur des personnages** : lors de l'atelier nous avons présenté le film *Gratte papier* de Guillaume Martinez qui offre un support idéal pour cette tâche. Les protagonistes du film se trouvent dans le métro, lieu où des milliers de personnes anonymes se croisent sans se parler mais où l'on s'observe du coin de l'œil et où flottent nos pensées intérieures et les bulles dans lesquelles nous nous recréons pour nous protéger de cet espace pouvant être vécu comme « hostile ». Pour ce court métrage – dont il existe déjà par ailleurs une fiche pédagogique complète sur le site du Cavilam – nous avons proposé une variante consistant à faire des « arrêts sur image » sur les expressions de visage des différentes personnes du métro afin que les apprenants imaginent le monologue intérieur qu'ils se font à ce moment-là. En effet leurs regards en disent long... On demande alors aux étudiants d'observer très précisément les 4 ou 5 premières minutes du film en se concentrant sur les visages et le jeu de regards des personnages puis, en tandem, ils retranscrivent leurs « pensées ». On peut répartir les images et bulles à différentes groupes puis faire un collage final. La deuxième partie du film, très originale, permet quant à elle aux étudiants de reconstituer le message et le

dialogue silencieux que les deux protagonistes improvisent grâce à leurs livres respectifs. On peut aussi leur demander de corriger les erreurs provoquées par les mots choisis dans le livre et qui ne respectent pas toujours la concordance ou le genre ! Un exercice très ludique et particulièrement créatif pour travailler sur la langue et sur l'écrit...

- **S'entraîner à écrire des synopsis ou des critiques de film** : il s'agit ici tout simplement de transposer une activité largement développée à partir des longs métrages pour l'adapter aux courts métrages. L'avantage réside dans le format du film, qui, par sa brièveté, donne lieu à une tâche qui peut ainsi facilement être donnée comme devoir à la maison par exemple : les étudiants se répartissent différents courts métrages et ils écrivent le synopsis de celui qu'ils ont vu (ou la critique, à partir du niveau B1) afin de donner aux autres l'envie de les voir. Toutes ces productions seront mises soit sur un forum soit sur un glossaire du moodle de la classe par exemple, le but, encore une fois, étant de partager des films et de donner envie d'en découvrir de nouveaux.

2.6. Passer à l'action : l'expérience créative.

Au-delà de l'intérêt du court métrage comme support, on peut l'envisager également comme produit, objet à réaliser avec les apprenants. Plusieurs concours de FLE lui réservent une place dans les modalités et selon le contexte dans lequel cette réalisation peut être envisagée, cela donne lieu à une riche expérience de classe. Même si les étudiants ne sont pas cinéastes ni scénaristes, monter un petit court métrage amateur est à la portée de tous et mobilise différentes ressources pragmatiques et linguistiques mettant en valeur les compétences présentes dans la classe. Une petite caméra, voire un simple téléphone portable, suffit. Le concours des dix mots de la francophonie, un projet de classe particulier ou simplement l'envie de réaliser un produit concret sont autant de prétextes pour travailler une narration ou la créativité sous cette forme-là. Pour donner un exemple, dans une de nos classes nous avons réalisé un court métrage afin de présenter la médiathèque de l'EOI aux étudiants des deux antennes que compte l'école ; les étudiants peuvent disposer du service de la bibliothèque mais, à cause de la distance, se déplacent rarement jusqu'à

l'EOI dont ils dépendent et ne connaissent donc pas les locaux. Les étudiants de 5^{ème} année avaient donc imaginé, écrit puis mis en scène intégralement une petite histoire qui avait été filmée dans la médiathèque puis présentée à leurs compagnons des deux centres publics délégués afin qu'ils se fassent une idée des ressources dont ils pouvaient disposer et connaissent les conditions d'utilisation de ce service (malgré la forme totalement fantaisiste de la vidéo, les données pratiques y étaient !). C'était aussi une façon de « créer du lien » entre les trois lieux et les étudiants des différents centres et, surtout, une expérience créative et narrative différente qui, selon les « étudiants-réalisateurs », compte parmi leurs meilleurs souvenirs de cours.

3. Petit catalogue de ressources.

Pour terminer, nous indiquons ici quelques ressources disponibles pour les enseignants afin d'approfondir le sujet et mener leurs propres expériences à travers un panel plus large de films. Là encore, ce n'est qu'une petite sélection parmi tout ce que l'on peut trouver sur la toile.

- **DVD** : outre ceux que l'on peut trouver « au hasard » de nos fréquentations de librairies ou médiathèques (des compilations de courts métrages présentés dans les festivals par exemple), le Cavilam a édité une série de DVD pédagogiques regroupant plusieurs courts métrages pour différents âges ; l'avantage est que chaque court métrage est accompagné d'une fiche pédagogique complète.
- Signalons également le DVD de *Paris je t'aime*, faisant le tour de Paris en courts métrages et représentant ainsi un support idéal dans un cours de FLE.
- **Sites internet** :
- Le Cavilam : <http://www.leplaisirdapprendre.com/cat/fiches-peda/courts-metrages/> : quelques courts métrages des DVD mentionnés ci-avant sont sur le site avec les fiches correspondantes.
- Insuf-FLE, Jean-Michel Ducrot : <http://insuf-fle.hautefort.com/tag/court-m%C3%A9trage> : le blog très riche de cet enseignant compte plusieurs courts métrages accompagnés en général des fiches qu'il a élaborées.

- Court- circuit, le magazine en ligne du court métrage : <http://www.arte.tv/fr/court-circuit-le-magazine-du-court-metrage/184414.html>
- Site de courts métrages d'animation : <http://www.les-courts-metrages.fr/>
- Kebweb : <http://www.kebweb.tv/films>
- Liens et mots clefs vers des courts métrages disponibles en ligne :

Titre du court métrage et auteur/s	Lien ou accès	Mots-clefs (Thématiques ou pistes pédagogiques)
<i>Le poisson rouge</i> de Cédric Klapisch	https://www.youtube.com/watch?v=qbz91ev_1H0	Description, schéma narratif, visions du procès, chute, message du film : la prévention du sida
<i>Gratte-papier</i> de Guillaume Martinez	https://www.youtube.com/watch?v=nmJWjV7fKg0	Les transports en commun, la rencontre, les sentiments, l'écriture. Imaginer des monologues intérieurs.
<i>Le miroir</i> de Tanguely et Fauchère	http://vimeo.com/45135870	Étapes de la vie, narration et marqueurs chronologiques
<i>Demi-paire</i> de Yannick Pecherand-Miolley	http://vimeo.com/29841371	Thème du double, Complémentarité
<i>J'attendrai le suivant</i> de Philippe Orreindy	https://www.youtube.com/watch?v=z05UOAkraHw	L'amour, la solitude, le métro, travail sur les temps du futur et la description
<i>La lettre à Abou</i> d'Emilie Deleuze	https://www.youtube.com/watch?v=6tJ6orKUmgI	Immigration, préjugés, stéréotypes
<i>Visa</i> d'Ibrahim Letaïef	www.dailymotion.com/.../x31qm1 Visa-court-metrage	
<i>Cyrano</i> de Vincent Lindon	http://www.dailymotion.com/video/xkow5k_cyrano_shortfilms	
<i>Le baiser</i> de Stefan Le Lay	http://www.leplaisirdapprendre.com/etrangement-courts/	Correspondance, « cinéma dans le cinéma »
<i>Première neige</i> , Michaël Lalancette	http://vimeo.com/33966898 (seulement la B-A) https://www.youtube.com/watch?v=qH-5voSFMB4 (avec des sous-titres en russe !)	Relations familiales, schéma narratif et dialogues

<i>Paris je t'aime</i> , en particulier : <i>Faubourg Saint Denis</i> de Tom Tykwer	https://www.youtube.com/watch?v=oo77KWMRz00	Relation amoureuse, suspense du film, raconter des souvenirs (alternance passé composé/imparfait)
<i>Montmartre</i> de Burno Podalydès	https://www.youtube.com/watch?v=Cs_33qeZUpo	La rencontre, la solitude, effet de surprise.
<i>Foutaises</i> de Jean Jeunet	https://www.youtube.com/watch?v=6YqiAVdv28Y	Travail sur les goûts « j'aime/ j'aime pas »
<i>Tue l'amour</i> de Philippe Lioret	www.dailymotion.com/.../xu0v9a_tue-l-amour (payant)	Relations amoureuses, usure du couple. Effet de surprise (chute)
<i>Les crayons</i> de Didier Barcelo	https://www.youtube.com/watch?v=dDYRaSiRy9E	Réaction des spectateurs à la sortie d'un film, amours infantiles
Films d'animation		
<i>Mlle Kiki et les Montpanos</i> d'Amélie Harrault	http://videos.arte.tv/fr/videos/mademoiselle-kiki-et-les-montpanos-d-amelie-harrault--7564328.html	Décrire une personnalité, parler du Montparnasse des années 20.
<i>Paroles en l'air</i> , Sylvain Vincendeau	http://www.youtube.com/watch?v=Z3fCNSR3m8M	La correspondance, le hasard, le lien social (voisinage), l'amour.
<i>Le building</i> de 5 étudiants de l'école des Gobelins	http://vimeo.com/14536540	Film d'animation, imaginaire, schéma narratif, élaborer un scénario.
<i>Le silence sous l'écorce</i> de Joanna Lurie	http://www.youtube.com/watch?v=YXWc3aFrXCo	L'imaginaire, les sentiments, la rencontre, la fragilité de la vie.
<i>La maison en petits cubes</i> de Kunio Kato	http://www.youtube.com/watch?v=O_2Sc8fD_Kc	Les souvenirs, les étapes d'une vie, raconter au passé. Lien court-métrage et album.